



Périodicité : Quotidien

Date : 04 MAI 17



Page 1/4



Cannes Classics célèbre les 70 ans du Festival

Le 70^e Festival de Cannes a dévoilé le programme de sa section Cannes Classics. Cette année, cette catégorie dédiée à la valorisation du patrimoine cinématographique, et qui projette notamment des chefs d'œuvre du passé dans leur version restaurée, sera consacrée en grande partie à l'histoire du Festival. En effet, parmi l'ensemble des films proposés, seize ont un lien étroit avec la manifestation. Ils viennent du monde entier et couvrent la période allant de 1946 à 1992.

La sélection des films ayant marqué l'histoire du festival

La Bataille du rail, de René Clément (1 h 25, France) : Grand Prix International de la mise en scène et Prix du jury international en 1946. Une présentation de l'INA. Film numérisé et restauré par l'INA avec le soutien du CNC. Restauration en 2K réalisée à partir d'un marron acétate et d'une copie zéro. Moyens techniques : Jean-Pierre Peltier. Coordination : Bénilde Da Ponte, Brice Amouroux.

• *Le Salaire de la peur*, de Henri-Georges Clouzot (1952, 2 h 33, France, Italie) : Grand Prix en 1953. Une présentation de TF1 Studio en collaboration avec la Cinémathèque française et le soutien du CNC, des Archives audiovisuelles de Monaco, de Kodak et de CGR Cinémas. Restauration en 4K à partir du négatif image nitrate et d'un contretype sonore, réalisée par Hiventy. A noter que cette présentation est l'avant-première d'un grand événement Clouzot prévu en France à l'automne 2017.

Un petit carousel de fête, de Zoltán Fábri (1955, 1 h 30, Hongrie) : en compétition en 1956. Une présentation de Hungarian National Film Fund-Hungarian National Film Archive.



Périodicité : Quotidien

Date : 04 MAI 17



Page 2/4

Scan et restauration numérique 4K à partir des négatifs image et son originaux 35 mm, de l'internégatif original et d'une copie positive. Restauration réalisée par le Hungarian National Film Fund-Hungarian Filmlab.

Vers l'inconnu ?, de Georges Nasser (1 h 30, Liban) : en compétition en 1957. Une présentation d'Abbout Productions et de Fondation Liban Cinema avec le soutien de Bankmed-Lebanon. Marron original scanné en 4K, nettoyage et correction colorimétrique en 2K. Travaux menés par Neyrac Films (France). Restauration sonore : db Studios (Liban). En collaboration avec The Talkies. Ventes internationales : Nadi Lekol Nas.

J'ai même rencontré des Tziganes heureux, d'Aleksandar Petrović (1 h 34, Serbie) : en compétition, Grand Prix spécial du jury, Prix de la critique internationale-Fipresci ex-aequo en 1967. Une présentation de Jugoslovenska Kinoteka-The Yugoslav Film Archive et de Malavida. Nouvelle copie 35 mm tirée à partir du négatif original en parfait état puis scannée en 2K et nettoyée.

Blow-Up, de Michelangelo Antonioni (1966, 1 h 51, Royaume-Uni, Italie, Etats-Unis) : Grand Prix international du Festival en 1967. Une présentation de Criterion, Cineteca di Bologna et Istituto Luce-Cinecittà, en collaboration avec Warner Bros. et Park Circus. Restauration menée à Criterion (New York) et à L'Imagine Ritrovata (Bologne), sous la supervision du directeur de la photographie Luca Bigazzi.

Siège, de Gilberto Tofano (1 h 29, Israël) : en compétition en 1969. Une présentation de Jerusalem Cinematheque - Israel Film Archive en partenariat avec United King Films et le soutien de la Rabinovich Foundation. Négatifs originaux 35 mm noirs et blancs scannés en 4K par Cinelab Romania. Restauration numérique en 2K par Opus Digital Lab à Tel Aviv. Restauration et étalonnage : Ido Karilla. Supervision du chef-opérateur David Gurfinkel.

• *Soleil O*, de Med Hondo (1 h 38, Mauritanie, France) : sélectionné à la Semaine de la critique en 1970. Une présentation de The Film Foundation. Restauré par la Cineteca di Bologna au laboratoire L'Imagine Ritrovata en collaboration avec Med Hondo. Restauration financée par the George Lucas Family Foundation et The Film Foundation's World Cinema Project.

Babatu, les trois conseils, de Jean Rouch (1 h 33, Niger, France) : en compétition en 1976. Une présentation du CNC, d'Inoussa Ousseini, du Comité du film ethnographique et de la Fondation Jean-Rouch. Restauration numérique effectuée à partir de la numérisation en 2K des négatifs 16 mm. Restauration réalisée par L21.

L'Empire des sens, de Nagisa Oshima (1 h 43, France, Japon) : sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs en 1976. Une présentation d'Argos Films et de Tamasa. Numérisation et restauration 4K à partir du négatif original par Eclair. Restauration son à partir du magnétique son original par L.E. Diapason. Sortie en salle françaises.

Que le spectacle commence, de Bob Fosse (1979, 2 h 03, Etats-Unis) : Palme d'or en 1980. Une présentation de Park Circus. Restauration 4K menée par 20th Century Fox et The Academy Film Archive en collaboration avec The Film Foundation. Restauration à partir du négatif caméra original chez Sony Colorworks à Culver City, Californie.

L'Homme de fer, d'Andrzej Wajda (2 h 33, Pologne) : Palme d'or en 1981. Une présentation de Zebra Film Studio (Studio Filmowe Zebra) en collaboration avec le Polish Film Institute. Restauration image en 2K à partir du négatif couleur 35 mm menée par Daniel Pietrzyk avec Aleksandra Kraus à Yakumama Film. Restauration sonore à partir de la bande magnétique originale par Tomasz Duksza. Supervision artistique du réalisateur Andrzej Wajda, du chef-opérateur Jerzy Łukaszewicz et de l'ingénieur du son Piotr Zawadzki.

La Permission, d'Yilmaz Güney, réalisé par Serif Gören (1 h 53, Suisse) : Palme d'or, Prix de la critique internationale-Fipresci en 1982. Une présentation de DFK Films LTD (Zürich). Restauration 2K à partir du négatif original 35 mm, de l'interpositif et de la copie positive. Restauration et nouveau mixage son à partir des bandes originales numérisées. Ventes internationales : The Match Factory.

La Ballade de Narayama, de Shōhei Imamura (2 h 13, Japon) : Palme d'or en 1983. Une présentation de Toei (Japon). Scan 4K, restauration image Arriscan et son Golden Eye en 2K à partir du négatif 35 mm original, d'un contretype et de bandes vidéo.

Le Songe de la lumière, de Victor Erice (2 h 20, Espagne) : en compétition, Prix du jury, Prix de la critique internationale-Fipresci en 1992. Une présentation de la Filmoteca de Catalunya et Camm Cinco SL. Scan 6K, restauration et étalonnage à partir des négatifs 35 mm et d'autres matériels vidéo originaux. Numérisation et restauration sonore à partir des bandes 35 mm magnétiques. Parcours technique réalisé par la Filmoteca de Catalunya, supervisé par Victor Erice. Variations sur le montage original introduites par le réalisateur.

Un programme de sept courts liés à Cannes

Cannes Classics proposera également un programme préparé par Christian Jeune et Jacques Kermabon et qui s'intitule "1951 1999 : Une brève histoire des courts métrages présentés par le Festival de Cannes". Le programme est composé de sept courts métrages.

L'Interview, de Xavier Giannoli (1998, 15', France)

Harpya, de Raoul Servais (1979, 9', Belgique)



Périodicité : Quotidien

Date : 04 MAI 17



Page 3/4

- *Miroirs de Hollande*, de Bert Haanstra (1951, 10', Pays-Bas)
- *Pas de deux*, de Norman McLaren (1968, 13', Canada)
- *Peel*, de Jane Campion (1986, 9', Australie)
- *La Seine a rencontré Paris*, de Joris Ivens (1958, 32', France)
- *When the Day Breaks*, d'Amanda Forbis et Wendy Tilby (1999, 10', Canada)

Les autres films restaurés projetés

En parallèle de la célébration de ses 70 ans, le Festival montrera via Cannes Classics d'autres films qui ont été récemment restaurés.

Madame de..., de Max Ophüls (1953, 1 h 45, France). Une restauration de Gaumont. Séance proposée en hommage à Danielle Darrieux à l'occasion de son 100^e anniversaire, et présentée par Dominique Besnehard, Pierre Murat et Henri-Jean Servat, qui présentera la dernière interview filmée de Danielle Darrieux.

L'Atalante, de Jean Vigo (1934, 1 h 28, France). En copie restaurée 35 mm. Une présentation de Gaumont, la Cinémathèque française et The Film Foundation. Première restauration numérique en 4K. Redécouverte grâce à Gaumont, Luce Vigo et l'historien Bernard Eisenschitz de la version la plus proche du travail du réalisateur, avec un retour à la pellicule 35 mm. La restauration a été effectuée au laboratoire L'Image Retrouvée à Bologne et à Paris.

Sang noir, de Pierre Chenal (1951, 1 h 47, Argentine). Une présentation de Argentina Sono Film. Restauration avec la collaboration de la Library of Congress.

Paparazzi, de Jacques Rozier (1963, 18', France). Une présentation de Jacques Rozier et de la Cinémathèque française. Les travaux de numérisation 4K et de restauration 2K ont été réalisés à partir des négatifs image et son, au laboratoire Hiventy, avec le soutien du CNC et en collaboration avec Les Archives Audiovisuelles de Monaco, la Cinémathèque Suisse et Extérieur nuit. Le film sera présenté par Jacques Rozier.

• *Belle de jour*, de Luis Buñuel (1967, 1 h 40, Espagne, France). Une présentation de Studiocanal. Numérisation à partir du négatif original et restauration 4K réalisées par le laboratoire Hiventy pour Studiocanal avec le soutien du CNC, de la Cinémathèque française, du Fonds Culturel Franco-Américain et de la Maison Yves Saint Laurent. Distribution salles : Carlotta.

Et au milieu coule une rivière, de Robert Redford (1992, 2 h 04, Etats-Unis). Une présentation de Pathé. Scan 4K et restauration 4K à partir des négatifs 35 mm originaux image et son. Restauration réalisée par Pathé au laboratoire Technicolor France pour l'image en collaboration avec Philippe Rousselot, chef opérateur du film, et le L.E. Diapason pour la restauration sonore.

Lucía, d'Humberto Solas (1958, 2 h 40, Cuba). Une présentation de la Film Foundation. Restauré par la Cineteca di Bologna au laboratoire L'Immagine Ritrovata en association avec l'Instituto Cubano del Arte e Industria Cinematográficos (ICAIC). Restauration financée par Turner Classic Movies et The Film Foundation's World Cinema Project.



Périodicité : Quotidien

Date : 04 MAI 17



Page 4/4

Cinq documentaires sur le cinéma

Comme chaque année, Cannes Classics proposera aussi des documentaires sur le cinéma. Cinq seront montrés cette année.

La Belge Histoire du Festival de Cannes, d'Henri de Gerlache (2017, 1 h 02, Belgique). Présenté par Alizé Production. Produit par Alizé Production, coproduit par la RTBF et Proximus. Un road-movie joyeux à la découverte du cinéma belge présent à Cannes depuis 70 ans. Les cinéastes d'hier dialoguent avec ceux d'aujourd'hui pour dresser le portrait d'un cinéma hétéroclite et libre. Une "belge histoire" du plus international des festivals.

David Stratton – A Cinematic Life, de Sally Aitken (2017, 1 h 37, Australie). Présenté par Stranger Than Fiction Films. Produit par Stranger Than Fiction Films, avec Screen Australia, ABC TV Arts, Screen NSW et Adelaide Film Festival. Les relations du critique anglais David Stratton avec son pays d'adoption, l'Australie, qui l'a amené à se comprendre. C'est aussi la glorieuse histoire du cinéma australien et de ses créateurs racontée par ce cinéphile fidèle de Cannes et tourné vers le monde.

Filmworker, de Tony Zierra (2017, 1 h 29, Etats-Unis). Présenté et produit par True Studio Cinema. Le jeune acteur Leon Vitali abandonna sa carrière prospère après *Barry Lyndon* pour devenir le fidèle bras droit du réalisateur Stanley Kubrick. Pendant plus de deux décennies, Leon a joué un rôle crucial, dans une relation complexe et interdépendante, fondée sur le dévouement, le sacrifice et la réalité éprouvante et néanmoins joyeuse d'un processus créatif unique dans l'histoire du cinéma.

• *Cary Grant – De l'autre côté du miroir*, de Mark Kidel (2017, 1 h 25, France). Présenté par Showtime Documentary Films et Arte France. Produit par Yuzu Productions, coproduit par Arte France, en association avec Ro*co Films Productions. A la cinquantaine, Cary Grant entame une cure au LSD pour se libérer de ses démons. Le film raconte, à travers les mots de Cary Grant lui-même, interprétés par Jonathan Pryce, l'histoire d'un homme à la recherche de lui-même et de l'amour qu'il n'a pas su trouver pendant une grande partie de sa vie.

Jean Douchet, l'enfant agité, de Fabien Hagège, Guillaume Namur et Vincent Haasser (2017, 1 h 30, France). Présenté et produit par Carlotta et Kidam. Trois jeunes cinéphiles suivent Jean Douchet et interrogent ses amis et anciens élèves. Ce documentaire dévoile l'homme et sa philosophie critique, une partie de l'histoire des Cahiers du Cinéma et cet art d'aimer auquel il a dévoué son existence.